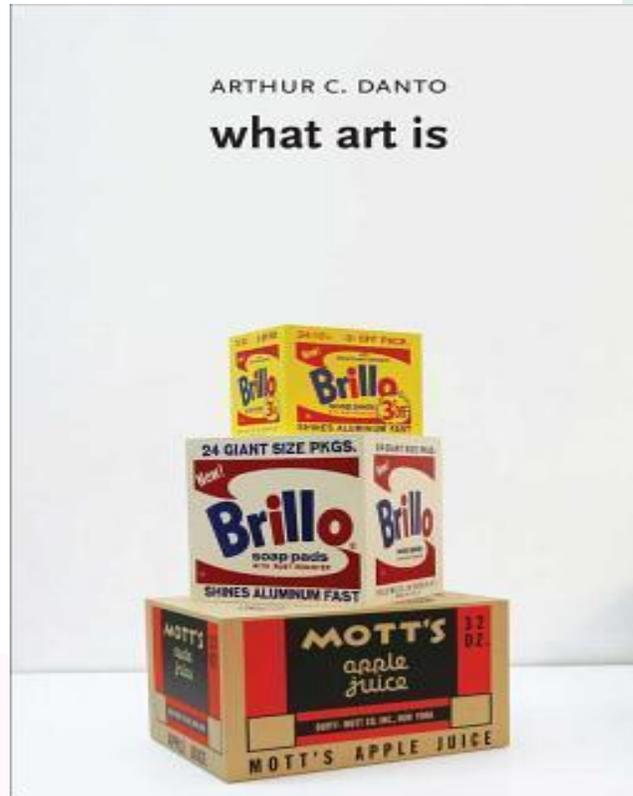




Un laboratoire d'art avec Danto



Source: <https://www.goodreads.com/book/show/16073211-what-art-is>

L'histoire se déroule dans un atelier d'art d'une école secondaire dans les années 1980. Le critique d'art et philosophe Arthur C. Danto est là pour discuter avec les élèves et répondre à quelques questions philosophiques sur l'art. Trois élèves, le philosophe et l'enseignant participent à la discussion. Les élèves sont divisés en groupes de quatre et s'assoient à des tables de "travail" en raison de la nature du cours d'art, avec des outils de peinture devant eux.

Enseignant : Veuillez vous asseoir dans votre groupe. Nous serons bientôt rejoints par l'invité du jour, avec qui nous discuterons de l'art.

Les élèves regardent déjà l'étranger avec curiosité et de grandes attentes.



Enseignant : Notre invité s'appelle Arthur Danto, célèbre à la fois en tant que philosophe et critique d'art. Il est particulièrement attiré par l'art de la gravure et écrit actuellement en tant que critique d'art pour le magazine "The Nation". Vous découvrirez tout ce que vous souhaitez savoir à travers la conversation avec lui. N'hésitez pas à lui poser toutes les questions qui vous intéressent. La discussion sera ouverte.

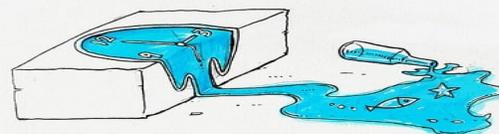
Philosophe : Bonjour, je suis ravi d'être ici avec vous aujourd'hui, et j'attends avec impatience un dialogue très créatif. Alors, dites-moi, est-ce que vous aimez dessiner ?

La main d'une élève qui était habituellement la plus courageuse et la plus impulsive de la classe s'est immédiatement levée dans l'assistance.

Maria : Je dessine depuis que je suis toute petite. Mes premiers dessins étaient très enfantins. En grandissant, j'utilise des dessins plus complexes.

Philosophe : C'est tout à fait naturel. L'art évolue en même temps que les gens.

Pierre : Ce que je ne comprends pas, c'est la façon étrange dont certains artistes peignent. Dans la leçon précédente, par exemple, nous avons appris ce qu'était le surréalisme. Des arbres avec des bras, des éléphants avec de longues jambes fines et la longue moustache de Dali lui-même. La façon dont les peintres surréalistes dépeignent la réalité me laisse toujours perplexe.





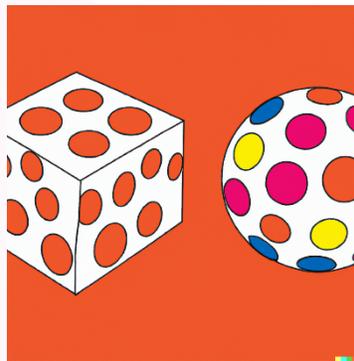
Source: <https://pixabay.com/el/images/search/dali/>

Philosophe : Eh bien, cela peut s'expliquer. On sait que les surréalistes sondent les profondeurs de l'inconscient, récupérant des images non touchées par les contraintes de la logique. Ils capturent le bizarre, le paradoxal ou l'impossible avec un réalisme photographique, veillant à ce que leurs tableaux ne puissent pas être mal interprétés. En même temps, ils dévoilent ce qui est au-delà et en dehors du domaine de la réalité.

Anastasia : Donc, en termes plus simples, est-ce qu'ils équivalent les rêves à la réalité ?

Philosophe : Oui ! Justement, pour les surréalistes, il n'y a pas de distinction entre le rêve et la réalité.

Marie : Et qu'en est-il des points de Yayoi Kusama ? Nous travaillons également sur un projet lié à la technique qu'elle a utilisé.



“Un cube et une sphère dans le style des points de Yayoi Kusama” disponible à l'adresse suivante

<https://labs.openai.com/s/HmUkQkFh1A0cp4OtkLbd1MgK>

Philosophe : Intéressant ! Selon cette artiste, l'univers est constitué de points. Voyons les choses de manière plus concrète. Prenez le carton devant vous et les aquarelles et faites des points comme vous voulez avec votre doigt, avec un pinceau, avec un pochoir, avec de la pâte à modeler pour vous familiariser avec cette technique.



Les élèves commencent à créer des points en suivant les instructions de M. Danto.

Anastasia : Je pense qu'on peut aussi créer des formes ou des images avec ces points.

Philosophe : En tant qu'artiste, tu es libre d'utiliser la technique que tu veux, le matériau que tu veux et le dessin que tu veux.

Pierre : À en juger par notre discussion, il semble que dans le futur, nous aurons plus de surprises concernant la forme et les matériaux utilisés par les artistes.

Philosophe : C'est exactement ce qu'Andy Warhol affirme à travers son œuvre "Boîtes Brillo". Cette œuvre particulière, présentée lors d'une des expositions de la Stable Gallery à New York, mettait en scène des boîtes en carton Brillo empilées, généralement utilisées pour distribuer du savon, créant ainsi une tour.

Aimeriez-vous en savoir plus ? Êtes-vous familier avec cet artiste et son mouvement artistique ?

Enseignant : Permettez-moi de vous rappeler, chers élèves, qu'il y a aussi une peinture d'Andy Warhol dans le couloir à l'extérieur de notre atelier, représentant deux boîtes de Campbell's.

Anastasia : Je ne suis pas sûre que l'utilisation d'objets du quotidien pour créer quelque chose puisse être considérée comme de l'art

Philosophe : C'est précisément la question qui m'a traversé l'esprit, ma jeune philosophe, lorsque j'ai vu l'exposition des Boîtes Brillo il y a plusieurs années. Je me suis demandé si nous devrions la classer comme de l'art, car les boîtes ne sont que des objets de tous les jours ne possédant aucun élément artistique distinctif.



Enseignant : C'est là que la question de qui détient l'autorité pour déterminer si quelque chose peut être considéré comme une œuvre d'art entre en jeu.

Pierre : En matière de justice, les affaires importantes sont déterminées par la majorité, un principe issu de notre éducation politique.

Philosophe : Nous sommes sur la bonne voie. Le public sera finalement le juge qui évaluera le projet.

Anastasia : Donc, pour que les Boîtes Brillo soient qualifiées d'art, elles devraient recevoir l'approbation de la majorité de la population mondiale.

Philosophe : Exactement ! Si le public accepte l'œuvre comme étant artistique, alors oui, elle peut être classée comme de l'art.

Marie : Et le public a-t-il immédiatement accepté les boîtes Brillo ?

Philosophe : Bien sûr que non ! Il n'y a pas eu d'acceptation immédiate. Il y a eu des débats sur la question de savoir si elles devraient être classées comme de l'art.

Mary : Si je comprends bien, l'artiste crée l'œuvre, et le public développe le concept de ce qui constitue une œuvre d'art.

Philosophe : Exactement ! En même temps, les artistes soulèvent des sujets philosophiques et des questions qu'ils aimeraient aborder à travers leur art. C'est pourquoi une œuvre d'art fait systématiquement référence à quelque chose et a une signification inhérente.

Peter : Et comment le public comprendra-t-il la signification ? Fréquemment, à l'intérieur ou à l'extérieur de la salle de classe, nous nous interrogeons sur la signification des



choses. Il est courant de remettre en question le but de quelque chose, ou de le trouver dénué de sens.

Philosophe : Pour que les gens comprennent le sens, l'artiste doit d'abord trouver une manière astucieuse de présenter son travail.

Enseignant : Par exemple, mes chers élèves, vous pourriez incorporer un titre, un symbole ou des combinaisons de couleurs.

Philosophe : On peut aussi utiliser des motifs ou des répétitions.

Marie : C'est évident ! Les artistes sont maintenant libres de créer leur propre art sans limites.

Philosophe : Pour mieux comprendre cela, revenons à l'aspect pratique. Veuillez tourner votre carton du côté blanc et essayez de construire un projet en utilisant différents matériaux, par exemple du papier, des trombones, de la pâte à modeler. En d'autres termes, vous avez la liberté de créer ce que vous voulez sans limites.

Anastasia : Sur quel sujet ?

Philosophe : Très bonne question. Prêtez attention à la fois à la forme et à la signification, à la signification et au contenu. Commencez par choisir les matériaux. Maintenant, choisissez le contenu et la signification que vous souhaitez exprimer, car votre travail doit exprimer quelque chose de significatif.

Peter : Nous avons également vu des tableaux vides.

Philosophe : Même ce vide peut avoir un sens.

Anastasia : Oui ! Mais le sens n'est pas toujours évident.



Philosophe : Vous avez tout à fait raison. Par exemple, un tableau représentant un cheval peut ne pas faire référence aux chevaux, mais à la royauté, à la nature ou à bien d'autres choses.

Marie : Je pense que le public pourrait avoir besoin d'aide pour comprendre cela. En classe, lorsque nous ne comprenons pas quelque chose immédiatement, l'enseignant nous l'explique et nous oriente.

Philosophe : Absolument, cela peut être réalisé grâce au titre ou à l'atmosphère générale créée par l'œuvre. Par exemple, si vous voyez une peinture comportant des images liées à l'informatique, cela fait probablement référence à l'ère technologique actuelle, à ses défis ou à ses résultats favorables.

Marie : Est-ce vraiment si simple ?

Philosophe : Non, mais c'est aussi la beauté de l'art : sa signification peut être cachée et n'est pas toujours immédiatement apparente.

Mary : J'ai l'impression que nous devons étudier l'histoire, la philosophie et l'histoire de l'art pour vraiment comprendre tous ces aspects.

Philosophe : Exactement ! Pour comprendre l'intention d'un artiste, vous devez bien connaître son art. Ce qui compte, comme nous le disons, c'est le contexte dans lequel l'œuvre d'art existe. Et n'oublions pas que l'intention de l'artiste est liée à son époque.